

sur les attitudes politiques qui sous-tendent son œuvre. Bien que l'essentiel de cet ouvrage considérable soit consacré aux années 1936-1938, l'auteur suit pas à pas l'évolution politique d'Orwell à partir de son retour de Birmanie et montre comment son expérience dans les années trente a influencé sa conception particulière du socialisme et ses dernières œuvres. Le travail de G. Bonifas est excellent. Il est extrêmement fouillé et érudit, encore que cette érudition ait un peu tendance à abstraire l'homme que fut Orwell, même si elle ne néglige pas les facteurs émotionnels et psychologiques qui expliquent ses prises de position. On ne peut ignorer que chaleur humaine et souci passionné de l'humanité sont des aspects essentiels de la personnalité d'Orwell, indissociables de son œuvre. D'où l'intérêt accru des biographies récentes. Cela dit, le livre de M. Bonifas est remarquable par sa méthode claire, son argumentation détaillée et minutieuse, bien construite et systématique. Il est divisé en quatre parties dont la première, introductive, recrée le développement d'Orwell à travers ses premiers livres jusqu'en 1935 et montre que, jusqu'à cette époque, il était incapable d'un choix politique non équivoque. L'approche de G. Bonifas se veut délibérément sociologique et accorde donc plus d'importance au contenu qu'à la forme, ce qui ne l'empêche pas de faire une analyse très nuancée des premières œuvres. Les trois sections principales du livre sont respectivement consacrées aux deux parties de *The Road to Wigan Pier* et *Homage to Catalonia*. Le sujet peut paraître limité pour un travail d'aussi longue haleine. Mais l'auteur ne se limite pas à l'engagement politique d'Orwell, dont il explique clairement les paradoxes et les contradictions apparentes. Il élabore un tableau circonstancié du climat intellectuel, politique et social de l'Angleterre des années trente et présente des écrits qui révèlent à la fois un état de choses et d'esprit ainsi que les influences possibles auxquelles a été soumis Orwell. Il trace un portrait détaillé de la gauche anglaise, de ses différentes orientations, ainsi que des personnalités et de la presse qui les représentaient. Il compare également le socialisme anglais aux autres tendances européennes, telles que la social-démocratie allemande. G. Bonifas réfute indirectement le commentaire de Bernard Crick selon lequel «There is really no mystery about the general character of [Orwell's] politics,» puisque sa thèse consiste précisément à mettre à jour les méandres complexes de l'engagement orwellien. Il souligne toute l'importance de son appartenance au groupe de l'*Adelphi* et de son apprentissage aux sources mêmes du marxisme. L'idée que c'est dans *The Road to Wigan Pier* (et non dans *Homage to Catalonia*, comme l'ont affirmé nombre de critiques orwelliens, dont Raymond Williams) que se situe le tournant crucial de l'engagement d'Orwell n'est pas neuve. Mais la démonstration probante qu'en fait M. Bonifas l'est certainement. Il détruit les idées fausses qui ont souvent fait obstacle à une vraie compréhension de cet engagement et montre bien l'influence de la révolution espagnole sur la conception qu'avait Orwell d'une révolution souhaitée en Angleterre ainsi que sur la pensée qui informe *Animal Farm* et *1984*. Les admirateurs d'Orwell n'apprécieront peut-être pas l'affirmation répétée que, parvenu enfin au socialisme, Orwell se met à déformer la vérité, se livre à des «distorsions volontaires,» manipule les faits et n'est pas sociologiquement objectif, même si l'auteur ajoute que cette transformation de la réalité objective est souvent inconsciente. Orwell a toujours été difficile à situer en tant qu'artiste car il faisait peu de distinction entre la littérature d'imagination et l'essai. Toutefois, s'il fut brillant essayiste ou romancier médiocre, sauf dans ses deux dernières œuvres, Orwell n'était pas sociologue. Est-il vraiment important qu'il ne soit pas parfaitement objectif dans *The Road to Wigan Pier* et *Homage to Catalonia*? Si, près de cinquante ans après les faits qu'elles décrivent, ces œuvres continuent de nous impressionner, c'est précisément parce qu'elles expriment dans une langue admirablement

GILBERT BONIFAS. — *George Orwell : l'engagement*. (Paris : Didier Érudition, 1984, 502 pp., 200 F.)

Comme il fallait s'y attendre, 1984 a suscité un regain d'intérêt pour l'œuvre d'Orwell et la thèse de Gilbert Bonifas consacrée à l'engagement idéologique du célèbre écrivain est parue à point nommé pour tenter de faire la lumière

claire et sans équivoque la réaction subjective d'un homme qui fut un témoin passionné de son temps. On peut aussi regretter que G. Bonifas ait entièrement omis de situer Orwell dans cette longue tradition d'anti-conformisme et d'individualisme radical si importante en Angleterre pour expliquer le comportement et les écrits de nombreux artistes. Cette réserve mise à part, son livre constitue un outil indispensable pour qui veut comprendre l'engagement d'Orwell et son contexte social et politique. Il est d'autant plus dommage que, rédigé en français, il touchera un public nécessairement limité. — Hena MAES-JELINEK (Université de Liège).